

APPENDIX "B"

CANADIAN LABOUR, JULY, 1956 THE MEANING OF DOMINION DAY

From an Address by Dr. Eugene A. Forsey, CLC Director of Research, to the men's and Women's Canadian Clubs of Edmonton, on June 19, 1956.

Dominion Day celebrates one of the greatest feats of modern history: the making of a new nation, and a new kind of nation, by a handful of people of differing origins, differing languages, differing creeds, differing histories and differing interests, and in the face of obstacles that might well have daunted the boldest and most resolute statesmen. Everything was against them. The country was huge; most of it was empty; the Americans were pressing in upon the territories of the Hudson's Bay Company, threatening to cut off the new Dominion from any expansion West or North. There was hardly any industry: manufactured goods came overwhelmingly from Britain, and to central Canada for five months of the year through American ports, so that at any moment the Americans could strangle the economic life of Ontario and Quebec.

Central Canada and the Maritimes knew little of each other, and many Maritimers feared "Upper Canadian" domination. Communications were poor: there was no railway from the Maritimes to central Canada, and, what was worse, the main central Canadian railway, the Grand Trunk, came *in from* the United States and went *out into* the United States. If the Fathers of Confederation had followed their economic interests, there would have been no Confederation. They would not have gone to Charlottetown, and from Charlottetown to Quebec. They would have gone to Washington, and asked to be let into the American Union.

APPENDICE «B»

CANADIAN LABOUR, Juillet 1956 LA FÊTE DU DOMINION

(Extrait d'un discours du Dr Eugene Forsey, directeur des recherches du CTC, aux hommes et femmes des Clubs canadiens d'Edmonton le 19 juin 1956)

La Fête du Dominion célèbre une des plus grandes réalisations de l'histoire moderne: la création d'une nouvelle nation, d'une nation d'un nouveau genre, par une poignée de personnes d'origine, le langue, de croyance, différentes, ayant un passé et des intérêts différents, et qui faisaient face à des obstacles qui auraient découragé les hommes d'état les plus téméraires et les plus résolus. Tout était contre eux. Le pays était immense et en grande partie vide; les Américains s'enfonçaient dans les territoires de la compagnie Hudson's Bay, menaçant de couper l'expansion du nouveau Dominion vers l'ouest ou vers le nord. Il y avait peu d'industries: les biens manufacturés affluaient de Grande-Bretagne, et pénétraient au centre du Canada, pendant cinq mois de l'année, par les ports américains, ce qui fait qu'à tout moment les Américains pouvaient étrangler la vie économique de l'Ontario et du Québec.

Le Canada central et les Maritimes se connaissaient très peu et beaucoup d'habitants des Maritimes craignaient la domination «du Haut Canada». Les communications étaient presque inexistantes: il n'y avait pas de lignes de chemin de fer des Maritimes au centre du Canada et, ce qui était pire, la ligne des chemins de fer centrale canadienne, *La Grand Trunk*, arrivait des États-Unis, pour repartir vers les États-Unis. Si les Pères de la Confédération n'avaient pensé qu'à leurs intérêts économiques, il n'y aurait pas eu de Confédération. Ils ne seraient pas allés à Charlottetown, et de Charlottetown à Québec. Ils se seraient rendus à Washington et auraient demandé de faire partie de l'Union américaine.